

Roman

La dernière œuvre de l'Angolais José Eduardo Agualusa est un road novel qui nous promène dans tout le Sud du continent africain.

A la recherche du père

L'AURÉAT en 2007 du *The Independent Foreign Fiction Prize*, José Eduardo Agualusa est l'auteur de deux romans, *Le marchand de passés* et *La guerre des anges*. Grand reporter et écrivain, il mêle habilement ses deux passions en mettant en scène un double voyage, l'un qui se passe dans le réel et l'autre dans l'imaginaire. L'histoire de Laurentina est, en fait, sortie de l'imagination d'un homme bien réel, qui va s'inspirer de son périple africain pour raconter et décrire des scènes du film qu'il a décidé de réaliser : l'histoire de Laurentina.

Laurentina est une jeune réalisatrice de documentaire portugaise qui vient de perdre sa mère. Avant de mourir, celui-ci lui a appris une nouvelle bouleversante : l'homme qui l'a élevée n'est pas son véritable père, elle serait la plus jeune fille d'un célèbre compositeur angolais, Faustino Manso. La jeune fille décide alors de partir à la découverte de cet homme qui a laissé derrière lui sept veuves et dix-huit enfants.

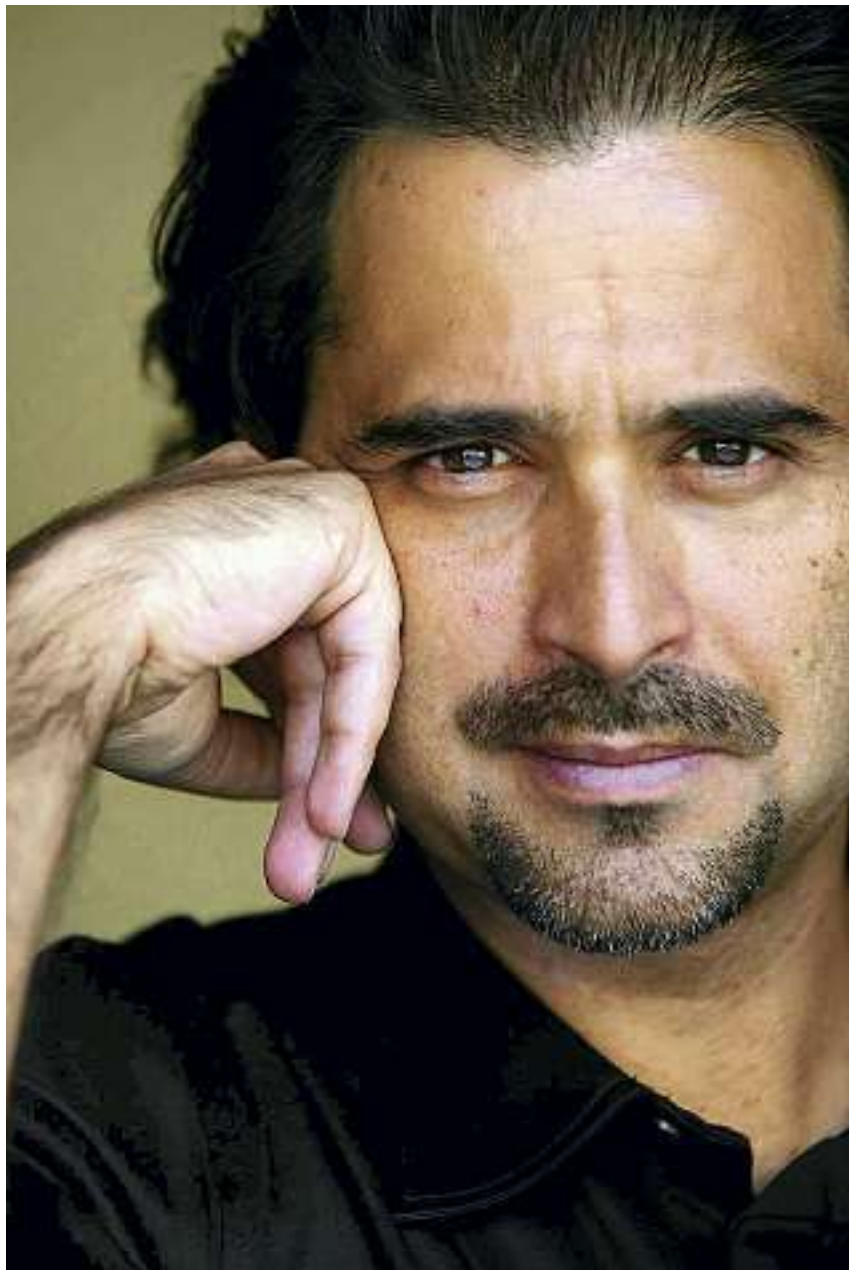
Dans ce roman, réalité et fiction marchent d'un même pas, la première nourrissant la seconde. Sur les terres que parcourt Laurentina, le réel est toujours plus invraisemblable que la fiction. L'auteur et les quatre personnages de son roman voyagent ensemble de Luanda, capitale de l'Angola, aux étendues désertiques de Namibie

semées de villages fantômes, jusqu'au Cap, en Afrique du Sud. Puis ils remontent vers Maputo, au Mozambique, vers la petite île magique où est mort Tomas Antonio Gonzaga. Dans leur périple extraordinaire, entre réalité et fiction, ils parcourent des paysages à la frontière des rêves dont émergent des personnages hors du commun.

Savante mise en abyme de la narration entièrement mise au service du suspense et du plaisir de la lecture : les pages s'enchaînent, les chapitres défilent, et le lecteur doit attendre la fin pour assister à un ultime renversement de situation qu'il vaut mieux taire pour ne pas gâcher l'attente. Ce chassé-croisé laisse place à autant de narrateurs qu'il y a de personnages, car chacun d'entre eux prend en charge à tour de rôle la narration, comme dans un véritable documentaire. La veine éminemment cinématographique du roman n'est donc pas la moindre de ses qualités. Agualusa nous offre un roman sur la féminité, la musique et la magie, annonçant la renaissance d'un continent broyé par les guerres par la magie de la musique et la force renouvelée de ses femmes, fondée sur le pouvoir de très anciens dieux.

Gaston-Paul EFFA

Les femmes de mon père,
de José Eduardo Agualusa
(Métaillé).



José Eduardo Agualusa.

Coup de cœur

Copains d'abord

Depuis ses terres bretonnes, Loïc Rochard entretient avec zèle la flamme de Tonton Georges. Auteur il y a quelques années d'un *Brassens par Brassens* tout à fait précieux pour les amateurs, il récidive aujourd'hui avec un délectable petit dictionnaire consacré aux *Mots de Brassens*. Un ouvrage plein de tendresse, de malice et d'érudition, qui rappellera combien le Sétois était fin bec en matière de mots choisis, polis par le temps et l'usage. Les fameux "sycophantes" tout droit sortis des *Quatre Bacheliers* sont au rendez-vous de ces fruits goûteux cueillis par Brassens sur l'arbre du vocabulaire, comme autant de friandises délicates ou gaillardes. Loïc Rochard y ajoute deux chapitres sur les "Expressions détournées" et les "Réminiscences littéraires" chez l'auteur de l'*Auvergnat*, et le lecteur peut aller butinant, au hasard des anecdotes et des étymologies. Un beau régal que ce livre ami.

On y ajoutera une pensée pour le premier qui jadis écrivit un papier sur Brassens. C'était en 1953, René Fallet allait faire partie du premier cercle des Copains d'abord. La lecture de ses trois premiers romans fondateurs (*Banlieue sud-est*, *La Fleur et la Souris* et *Pigalle*, réunis par Le Cherche Midi sous le titre générique *Romans acides*) ne peut donc être que profitable.

Michel GENSON

Les mots de Brassens,
par Loïc Rochard
et **Romans acides** de René
Fallet (Le Cherche Midi).



Georges Brassens.

Photo © Rue des Archives

Science-fiction

Western alternatif



Paul McAuley.

Photo D.R.

Dans un monde parallèle qui n'a pas connu la Seconde Guerre mondiale, les Etats-Unis découvrent une technologie capable d'ouvrir des "portes de Turing" vers de multiples univers alternatifs. Confrontés à des Amériques communistes, fascistes ou ravagées par la guerre nucléaire, ils décident d'offrir à leurs concitoyens uchroniques la liberté et la démocratie, en leur envoyant des agents secrets et des troupes lorsque c'est nécessaire. Mais leur propre monde finit par changer, la politique d'ingérence est abandonnée et les Cowboy Angels se retrouvent à la retraite. Adam Stone, un ancien agent installé dans un monde vierge, est cependant sollicité quelques années plus tard pour reprendre du service : un de ses collègues, Tom Waverly, est soupçonné de six assassinats de six dou-

bles d'une même personne dans six univers différents...

En exploitant les hypothèses les plus folles de la théorie des cordes et de la physique quantique, Paul McAuley renouvelle les thèmes, classiques en science-fiction, des univers parallèles et du voyage dans le temps. Au gré d'un western impitoyable au suspens saisissant, il nous dresse le portrait édifiant d'une Amérique impérialiste aveuglée par sa foi en la démocratie, rongée par son désir d'hégémonie, une Amérique peut-être pas si alternative que ça.

Jean-Baptiste DEFAUT

Cowboy Angels, de Paul McAuley
(Robert Laffont, collection
Ailleurs et Demain).